

BULLES

LE PREMIER RÉSEAU SOCIAL DÉDIÉ AUX AGRICULTEURS

Depuis l'Oise, Baptiste Létocart et Thomas Camboulive ont créé un réseau social destiné aux agriculteurs. Un lieu d'échanges et de partage 2.0.

Un profil, un fil d'actualité et un mur pour partager des nouvelles et des informations avec les autres agriculteurs : bienvenue sur le « Facebook » version agricole. Lancé en juin par Baptiste Létocart et Thomas Camboulive, deux amis diplômés d'une école de commerce à Paris, Farmr a déjà séduit plus de mille agriculteurs.

L'idée de ce réseau social des champs est née en partie à Bulles, dans l'Oise. « Mon grand-père était agriculteur, tous mes cousins sont agriculteurs. J'ai toujours évolué dans ce milieu-là », confie Baptiste Létocart, originaire du village de 900 habitants. « Quand on est revenu à la campagne après nos études, quelque chose nous a frappés. Les commerces disparaissent mais les agriculteurs sont toujours là. On s'est rendu compte qu'ils n'avaient plus d'endroit où se rencontrer. »

« Les agriculteurs se retrouvent facilement seuls et, s'ils sont célibataires, ils peuvent passer toute la journée sans parler à personne. »

Baptiste Létocart

Une solitude exacerbée par l'évolution des modes de production. « En moyenne aujourd'hui, il y a un ou deux agriculteurs pour une exploitation alors qu'autrefois c'était cinq ou six personnes. Les exploitations se sont agrandies, donc les voisins peuvent être très éloignés. Les agriculteurs se retrouvent facilement seuls et, s'ils sont célibataires, ils peuvent passer toute la journée sans parler à personne. »

PAS D'ANONYMAT

Ensemble, ils s'installent entre Bulles et Paris et décident de créer un site permettant aux agriculteurs de rompre leur isolement et d'échanger plus facilement. « Ça peut être des conseils sur des cultures, ou se renseigner sur une maladie ou encore demander à quelqu'un de prêter ou louer du matériel. »

Si leurs premiers clients sont des agriculteurs de l'Oise, leur inspira-



La plate-forme est disponible gratuitement sur ordinateur et téléphone portable.

tion, elle vient des réseaux sociaux déjà existants. « Farmr, c'est un peu un mélange de LinkedIn, de Twitter et de Facebook », reconnaît Thomas Camboulive qui a suivi une formation dans le digital. Mais ici pas d'anonymat possible, le nom, le prénom et l'adresse de l'exploitation sont obligatoires. « C'est un gage de qualité et de confiance pour les agriculteurs », assure l'entrepreneur. « Ils savent qu'ils sont seulement en présence d'autres agriculteurs et qu'il n'y a pas un commercial derrière un pseudo. »

CENT POUR CENT GRATUIT

Une fois inscrit, l'agriculteur voit son exploitation apparaître sur une carte. Il peut compléter son profil et référencer ses cultures, son élevage ou même spécifier le matériel

qu'il possède. « Un collègue peut ensuite lui poser des questions, avant un achat », donne comme exemple le créateur du site. « Nous souhaitons améliorer la vie sociale et économique de l'agriculteur au quotidien grâce à l'échange. C'est quelque chose qui a toujours existé. On digitalise simplement l'échange entre les agriculteurs », précise son associé. La plate-forme cent pour cent gratuite, disponible pour le moment uniquement en France, ne permet pas aux deux entrepreneurs de se générer un revenu. « On réfléchit encore à notre modèle économique », avoue Baptiste Létocart, qui se réjouit malgré tout du succès auprès des agriculteurs. « Nous avons eu des demandes dans d'autres pays francophones, comme en Suisse ou en Belgique ». ■ MÉLANIE BARBOTIN



Baptiste Létocart et Thomas Camboulive ont lancé depuis Bulles leur réseau social cent pour cent dédié aux agriculteurs.